

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS - FRANCE
TÉL. 320.36.20
C. C. P. 1248-74 N PARIS

Le mouvement des Ligues Agraires est, depuis des années, l'objet d'une surveillance vigilante et, dans certains cas, d'une répression sanglante de la part du Gouvernement.

L'encerclement et la destruction de la colonie agricole de Jejuí, en février 1975, est l'illustration la plus récente de cette attitude.

(Note DIAL)

DECLARATION DES AUTORITES ECCLESIASTIQUES DE CONCEPCIÓN

1- La colonie agricole "San Isidro de Jejuí", de la paroisse de Lima (département de San Pedro), est située à quelques 300 km d'Assunción et 250 km de Concepción, au croisement de la Route 3 avec la Route 5.

Elle est constituée d'environ vingt-quatre familles, d'un prêtre catholique, d'une communauté de religieux contemplatifs mondialement connus, les "Petits Frères de Jésus", et de membres de l'Association de Missionnaires Séculiers d'Espagne.

Les membres de cette colonie se sont proposés de mener, sous la haute direction de la hiérarchie locale, une expérience de vie communautaire à la lumière de l'Évangile, en particulier le récit des Actes des Apôtres, chapitre 2,42 et 4,32, et selon l'esprit du Concile Vatican II et de Medellín.

Cette intéressante expérience de vie chrétienne renouvelée a été étendue à d'autres endroits du diocèse de Concepción.

2- A l'aube du samedi 8 février 1975, un peloton d'environ soixante-dix soldats, sous les ordres du lieutenant-colonel José Felix Grau, a envahi la colonie "San Isidro de Jejuí". Il était environ 4h du matin; les habitants ont donc été surpris en plein sommeil.

3- Tout à fait par hasard se trouvaient là Mgr Roland Bordelón, directeur régional pour l'Amérique du Sud de "Catholic Relief Service", et M. Kevin A. Kahalan, directeur du Programme Paraguayen de "Catholic Relief Service", tous deux de nationalité nord-américaine.

4- Près de la maison des Petits Frères de Jésus, de nationalité française, et en présence des deux citoyens nord-américains déjà cités, le P. Braulio Maciel a essayé, dans un réflexe de préservation, de se réfugier dans un endroit sûr, mais il a été atteint à la jambe d'une balle de revolver calibre 38, et il s'est affalé sur le sol. Porté par les mains et par les pieds, il a été emmené jusqu'à une camionnette et, de là, conduit à San Estanislao où il a pu recevoir les premiers soins. Il a ensuite été emmené à la Capitale. Pendant que le P. Maciel était étendu par terre, des paysans ont essayé de s'approcher pour le protéger, mais ils ont reçu l'ordre "couchés!" et, dans cette position, ont été frappés à coups de bâton.

5- Au cours de l'opération, toutes les maisons des habitants ont été perquisitionnées. Entre autres choses ont été raflés des livres, des bibles, des notes et des rapports de réflexion chrétienne des paysans. D'après nos informations, une somme de près de 900.000 guaranies (1) a également disparu, somme qui avait été donnée par des organisations catholiques d'Europe pour l'achat de quelques hectares de terres, ainsi que la somme de 100.000 guaranies destinée à la prochaine rencontre latino-américaine que les Petits Frères de Jésus devaient avoir à Asunción avec leur supérieur général de Rome. Ces sommes étaient en possession des Petits Frères de Jésus.

6- Les personnes suivantes ont été arrêtées au cours de l'opération et transférées au Bureau central d'Enquêtes de la capitale: Mgr Roland Bordelón et M. Kevin Kahalan, nord-américains, détenus pendant quarante huit heures sans aucune possibilité d'entrer en communication entre eux ou avec l'ambassade de leur pays; les frères Juan Penard et Juan Trembais, français, attachés ensemble avec une cordelette: Melle Del Pilar Larraya, espagnole, membre de l'Association de Missionnaires séculiers; ainsi que les citoyens paraguayens suivants: le P. Braulio Maciel, blessé par balle, membre du presbyterium de Concepción, prêtre chargé de la colonie agricole et membre de la Commission de Pastorale sociale rattachée à la Conférence Episcopale Paraguayenne; M. Carlos Cabrera, futur diacre du diocèse et membre du Conseil national pour le Diaconat permanent; MM. Apolonio Alvarez, Antonio Vera, Espiridón Martínez, Cleto Benítez et Melle Modesta Ferreira.

Le lendemain, dimanche 9 février, après la messe célébrée à la colonie "San Roque" sur les rives du fleuve Jejuí, a été arrêté et emmené à la capitale le P. Neil Rodriguez, originaire de Trinidad Tobago, et membre de la congrégation des Pères du Saint-Esprit.

A cette date, il est encore impossible d'obtenir des informations sûres concernant les personnes et les biens au cours du siège sévère de la colonie "San Isidro" ainsi que les gens incarcérés au Bureau d'Enquêtes.

7- Le lundi 10, à 10h30, dans l'accomplissement de son devoir pastoral et accompagné de deux prêtres et d'un frère mariste, l'évêque de Concepción, Mgr Aníbal Maricevich F., s'est rendu sur les lieux. Au moment de pénétrer dans la communauté durement touchée par cette action militaire soudaine, et de faire une démarche charitable auprès des familles de la colonie dans l'angoisse, il s'est vu refuser catégoriquement l'accès par le commandant de la troupe d'intervention.

L'évêque et le commandant ont alors entamé une longue discussion pour préciser de nombreux points concernant le mouvement paysan à la lumière de la doctrine générale de l'Eglise, ainsi que sur les motifs de l'intervention militaire.

Le lieutenant-colonel José F. Grau a déclaré, entre autres choses, qu'il avait lu une grande partie des écrits raflés et que leur contenu correspondait aux explications de l'évêque du diocèse. Nous affirmons qu'à aucun moment le lieutenant-colonel Grau n'a mentionné l'existence d'armes, de littérature subversive, de moyens de formation des guérilleros, etc. Pendant cette discussion, un avion survolait la région, sans doute pour un vol de reconnaissance.

8- La communauté paysanne "San Isidro" dans sa totalité, hommes, femmes et enfants, est complètement coupée de l'extérieur; elle vit dramatiquement ses incertitudes, ses angoisses et ses souffrances. Il se peut qu'à l'heure actuelle elle manque de certains aliments de base et qu'elle ait également besoin d'un médecin. Il faut ajouter que, malgré leur perplexité, les paysans conservent une attitude de sérénité, de générosité, et qu'ils vivent dans la mystique de la croix, dans la joie du témoignage pour l'évangile.

9- Démarches

a) Mgr Aníbal Maricevich, évêque de Concepción, a essayé, le mardi 11 février à 11h, d'être reçu en audience par le ministre de l'Intérieur, M. Sabino Augusto Montanaro, lequel s'y est refusé.

b) Le Conseil Permanent de la Conférence Episcopale Paraguayenne a entendu le rapport sur les événements et décidé d'entreprendre les démarches nécessaires.

c) Dans l'impossibilité d'être reçu en audience par les autorités de la Nation, l'évêque de Concepción s'est adressé à l'évêque aux Armées, Mgr Juan Moleón Andreu, en tant que représentant de la Conférence Episcopale Paraguayenne pour les relations entre l'Eglise et l'Etat; il lui a remis un memorandum ainsi qu'une requête adressée aux autorités concernées dans ce cas et demandant:

- 1- l'autorisation de visiter et d'aider les détenus du Bureau d'Enquêtes, en particulier le P. Maciel, en raison de sa blessure;
- 2- L'autorisation de communiquer librement avec les membres de la communauté "San Isidro" afin de leur apporter l'aide dont ils ont besoin et qu'ils méritent.

d) Les ambassades des Etats-Unis, de France, d'Espagne et d'Angleterre ont été informées de l'arrestation de leurs concitoyens respectifs.

10- Malgré toutes ces démarches, les arrestations continuaient:

- a) le 12 février, celles de MM. Evangelista Núñez, Oscar Cardozo et de son fils aîné Victorino Cardozo. Les deux premiers sont de futurs diacres de la paroisse de San Estanislao;
- b) le 13 février, celle du P. Dante Frattani, de nationalité italienne, membre du Tiers-Ordre franciscain et curé de la paroisse de San Estanislao;
- c) dans la capitale du pays, celle de MM. Mauricio Alcaraz et Juan M. Escobar.

Dans ces conditions, on comprend les craintes et les inquiétudes des organisations chrétiennes du diocèse de Concepción sous menace constante. Des indices clairs laissent entendre qu'il serait question de disperser les familles qui constituent la Colonie San Isidro de Jejuí. (2)

Concepción, le 15 février 1975

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL) (2) Des informations plus récentes font état d'assassinats de paysans (NAT)

D 212-3/3

Abonnement annuel: France 140F - Etranger 150F (avion: tarif spécial)
Directeur de la Publication: Charles ANTOINE
Imprimerie: DIAL, 170 Bd du Montparnasse, 75014 Paris
Commission Paritaire de Presse: n° 56249